



A retenir

PUCERONS

Ravageur présent dans les parcelles. Le risque est faible à fort en fonction des dates de plantation, des variétés et de la présence ou non d'abris temporaires. Des pucerons ailés sont observés en plus grand nombre cette semaine.

CLADOSPORIOSE BACTERIOSE

Le risque est faible à fort en fonction des parcelles : aération de la couverture temporaire, stades des plantes, variétés... Il reste moyen à fort tant que les températures nocturnes sont inférieures à 12°C et que les humectations sont fortes.

MILDIU

La période d'observation débute pour les parcelles au stade floraison mâle-grossissement. Le risque est faible à moyen en fonction des températures et de l'humectation du feuillage.

ÉTAT DES CULTURES

Les cultures sous chenilles précoces sont au stade nouaison, début grossissement.

Les plantations se poursuivent et, en fonction des abris temporaires, des différences de développement végétatif peuvent être observées.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : *Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations, d'autant plus quand les plants « ont vieilli » en pépinière du fait du recul de la date de plantation prévisible.*

Soigner l'observation sur :

- **le système racinaire :** *il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)*
- **le collet :** *il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,*
- **le système végétatif :** *aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucun puceron ne doit être observé.*

La qualité du plant est primordiale dans la réussite de la culture.

• Insectes du sol

Pas de nouveau cas d'attaque de taupins sur le réseau de parcelles. Des cas d'attaques de noctuelles terricoles sont ponctuellement observés.

Mesures prophylactiques : *Pour limiter le risque taupin, il est préférable d'éviter les précédents maïs ou prairies.*

Il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CAPEL, CEFEL,
DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches, les situations de reprise lente des plants ainsi que certains précédents culturaux sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

• Fonte des semis - Pythiacées

Même si les températures de nuit demeurent fraîches, pas de nouveaux cas observés sur le réseau de surveillance.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec des conditions de reprise rapide des plants.

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)-Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

Pas de symptômes de cladosporiose sur le réseau de surveillance.

Il faut noter les premières observations de bactériose sur feuilles : soit sur jeunes plants sans abris temporaires ou au niveau de l'aération de chenilles. Les intensité et fréquences d'attaques sont faibles.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque fort jusqu'au 25 mai puis il devient moyen à fort suite à la hausse des températures.

Éléments de biologie :

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon> , extraits

* Pour la cladosporiose :

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques **froides et humides**. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, de rosées abondantes et fréquentes, et de légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

* Pour la bactériose :

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

Évaluation du risque : Le risque est faible tant que les conditions climatiques sont « sèches ». Le risque devient moyen à fort après des pluies, de fortes humectations du feuillage et aux températures minimales qui restent inférieures à 12°C.

Les observations doivent être effectuées sur des parcelles dont la végétation « sort » des abris temporaires ou bien sur des parcelles plantées sous un agrotexile non tissé ou plein champ.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs :

- choix de la parcelle : exposition
- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur la cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

• Mildiou (*Pseudonospora cubensis*)

Le modèle Milmel, annonce :

- pour une plantation du 7 mai : un risque moyen
- pour une plantation du 14 mai : un risque faible

Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen. Il augmente si les températures de nuit sont plus douces et si les humectations du feuillage sont importantes. Il faut être vigilants surtout sur les stades floraison male à début grossissement.

Mesures prophylactiques :

- choix de la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- choix de la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national, programme Melvaresi.)
- choix du mode d'irrigation
- éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible :

<http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

Éléments de biologie :

Source <http://ephytia.inra.fr/fr/P/104/Melon>

- * Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.
- * Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).
- * La durée d'incubation peut être de 4 à 12 jours, en fonction des conditions climatiques

• Pucerons

De nombreux pucerons sont observés sur les cultures adjacentes ou sur les adventices.

Des pucerons sont également présents sur plusieurs parcelles et observés dès les premières aérations ou sous bâche.

Les pucerons ailés sont plus fréquemment observés cette semaine.

On note une présence encore faible des auxiliaires (observations de coccinelles adultes).

Évaluation du risque : Le risque est présent. Des pucerons sont observés en diverses situations. La faune auxiliaire est encore peu présente.

L'observation doit être soignée sur les plants découverts. Et il faut être vigilant et vérifier l'état du plant avant toutes les plantations.

Mesures prophylactiques :

- *choix de la variété : préférer une variété IR Ag, variété avec une résistance intermédiaire à la colonisation par Aphis gossypii*
- *contrôle de la qualité des plants : absence du ravageur.*
- *couverture par un agrotexile non tissé, quand la protection est réalisable.*
- *favoriser le développement des auxiliaires naturels : coccinelles, syrphes, cécidomies, aphidius colemani.....*



Dégâts de pucerons – Photo CA 82

• **Dépérissement de plantes**

Un nouveau cas observé cette semaine.

Mesures prophylactiques :

- *Choix de la parcelle*
- *Rotation*
- *Choix de la variété : en cas de parcelle à risque fusariose, préférer une variété IR FOM 1-2*
- *Pour la fusariose, greffage sur porte greffe IR FOM 1-2*

• **Autres observations**

Premières captures de sésamie sur le réseau. Pas de risque pour l'instant.

Des **levées d'adventices** sont présentes sur les parcelles. Elles peuvent être parfois abondantes.

Techniques alternatives : quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base d'acide pélargonique est possible : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.